

Sans oublier

Tous des parasites

Une blague entre scientifiques donne son titre au roman : les organes humains ne seraient que des parasites qui auraient évolué, et le cœur siège des émotions, lieu où se joue le combat permanent entre le Bien et le Mal, se serait imposé « par effraction ». C'est en tout cas ainsi qu'il se manifeste chez les protagonistes du cinquième roman de l'Écossais James Meek – le troisième traduit. Certains d'entre eux sont plutôt portés sur les bonnes actions (comme Rebecca, chercheuse de génie qui s'inocule un parasite pour vérifier son efficacité dans la lutte contre le paludisme), d'autre pas du tout (son frère, Ritchie, ex-rock star devenu producteur d'émissions décebrantes pour ados). Ils vont pourtant être confrontés de la même manière à leurs manquements et à leur hypocrisie quand le fiancé éconduit de Rebecca, directeur d'un tabloïd, voudra faire chanter Ritchie : le silence sur ses frasques contre des secrets scabreux sur sa sœur. *Le Cœur par effraction* fait de questions morales éternelles le ressort de son efficace suspense, tenu tout au long de cette ample satire sociale aux personnages principaux et secondaires admirablement campés. ■ R. L.

► *Le Cœur par effraction*

(*The Heart Broke in*) de James Meek, traduit de l'anglais (Écosse) par David Fauquemberg. Métailie 528 p. 21 €. Signalons des mêmes auteur et traducteur la parution en poche d'Un acte d'amour [Métailie] « Suites » 448 p. 12 €

L'éveil de Célestin

Ne avec le XX^e siècle, Célestin Arepo est un homme gris, sans ami, comptable dont les mots croisés sont l'unique passion. Quand il se lie avec Mathieu, le gardien du cimetière de Montmartre, et que celui-ci l'emène à la pêche, Célestin se surprend à divaguer. Des visions, des fictions l'envahissent. Joie nouvelle : « Serait-il devenu poète ? » Lance, après une rencontre amoureuse, dans une quête métaphysique. Arepo finira peut-être par trouver les réponses à ses questions dans son nom même. Celui-ci figure sur une étrange plaque de Pompeï, à propos de laquelle un retable allemand à des révélations a lui faire. Pour son premier roman, où la fine moquerie se mêle

au mysticisme, Jérôme Millon surprend par son talent et la sûreté de son écriture aux accents flaubertiens. ■



► *Vie et destin de Célestin Arepo*, de Jérôme Millon, La Fosse aux ours 124 p. 16 €

Dominique Le Guilledoux

► *Vie et destin de Célestin Arepo*, de Jérôme Millon, La Fosse aux ours 124 p. 16 €

Invitation à Kunze

Le 1^{er} août, Reiner Kunze a eu 80 ans. Pour fêter l'anniversaire de ce grand poète, que son exigence stylistique comme son intransigeance éthique ont condamné à quitter des 1977 l'Allemagne de l'Est, Cheyne, qui avait publié des 2001 *Ein Tag aus dieser Erde* (« Un jour sur cette terre »), lui a commandé une anthologie personnelle de son œuvre et en a fait l'un des invités d'honneur des Lectures sous l'arbre au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), cet été. Ce corpus, qui intègre près d'une vingtaine de textes traduits par Mireille Gansel, infatigable passeuse de cette œuvre aussi dépouillée que bouleversante, est l'invitation la plus convaincante qui soit pour

découvrir une voix singulière et nue. ■

Philippe-Jean Catinchi
► *Invitation à une tasse de thé au jasmin*, de Reiner Kunze, anthologie bilingue établie par l'auteur et traduite de l'allemand par Mireille Feuillet Cheyne. « D'une voix l'autre » 208 p. 25 €



REINER KUNZE